

Des élèves et des savoirs à l'ère numérique : regards croisés

Coordonné par Cédric Fluckiger & Renaud Hétier

Résumé des articles

■ LAURENCE LE DOUARIN

Une sociologie des usages des TIC à l'épreuve du temps libre : le cas des lycéens durant l'année du baccalauréat

Comment construire une réflexion sociologique sur les usages des TIC par les lycéens de Terminale ? Certes, on dit d'eux qu'ils font partie de la « génération Google », laquelle suscite des craintes (incompétence documentaire, exposition aux risques d'Internet, etc.). Mais notre posture vise à comprendre leurs usages numériques, notamment ceux liés aux devoirs scolaires, en leur donnant une épaisseur sociale, c'est-à-dire en étudiant les contextes sociaux d'usages et les manières diverses et multiples dont les lycéens parviennent à articuler leur temps de travail scolaire (les devoirs à la maison) et leurs activités extrascolaires (loisirs encadrés à l'extérieur du domicile, loisirs informels et sorties entre copains, pratiques d'informatisation culturelle et de communication électronique).

■ ELISABETH SCHNEIDER

Comment l'écriture avec le numérique renouvelle la question du sujet adolescent : vers une géographie de l'écriture

Le numérique trame la vie des adolescents. De manière indéniable, leurs activités, leur rapport au monde, leurs pratiques culturelles, communicationnelles, et leurs pratiques d'information sont liés aux outils numériques, à des degrés divers. L'écriture reste essentielle dans ces pratiques et permet de poser la question du sujet adolescent parce qu'elle est un outil transversal aux supports, aux lieux, aux activités. L'outillage théorique de l'ethnographie, de la géographie et des Sciences de l'information et de la communication est interrogé en le confrontant aux données issues de l'enquête menée pendant deux ans auprès de lycéens sur Facebook, en classe, en situation de mobilité, à l'internat et à domicile.

■ MICHEL MARCOCCIA, HASSAN ATIFI & NADIA GAUDUCHEAU

La construction du rapport à autrui dans les forums de discussion d'adolescents et ses enjeux en situation d'apprentissage scolaire. Le point de vue de l'analyse des interactions

A travers l'analyse d'un corpus d'interactions en ligne (un échantillon d'échanges prélevés dans le forum de discussion Ados.fr), cet article présente les bénéfices et les limites d'une approche interactionniste pour comprendre le « sujet apprenant numérique ». Avec une telle approche, on parlera d'un « sujet interagissant », qui construit sa relation aux autres par et dans les interactions en ligne. Ce point de vue permet de montrer finement la manière dont se construisent des relations complexes (et parfois paradoxales) : à la fois intimes et faiblement interpersonnelles, coopératives et inégalitaires, ludiques et agressives. Cet article propose aussi quelques pistes de réflexion pour analyser les effets des pratiques numériques extrascolaires sur les situations d'apprentissage en ligne.

■ **ANNE CORDIER**

La construction du sujet scolaire dans les recherches en Information-Documentation

Comment appréhender le « sujet apprenant numérique », autrement dit l'élève-jeune-chercheur d'information, au sein des recherches en sciences de l'information et de la communication ? Les difficultés épistémologiques pour répondre à cette question sont nombreuses : l'entrée générationnelle stigmatise ce public, tandis que l'entrée usager de l'information comprend en elle une force légitimante. Les sciences de l'information et de la communication ont pourtant beaucoup à apporter aux recherches menées par d'autres disciplines dans ce domaine. Toutefois, les cadres d'analyse à notre disposition se révélant pour partie inféconds pour comprendre dans toute sa complexité ce sujet, nous proposons de penser une articulation entre pratiques informationnelles, attitudes et représentations des acteurs, prenant en compte les espaces sociaux, matériels et symboliques dans lesquels s'inscrivent ces pratiques. Pour ce faire, il convient d'affirmer la formalité de toutes les pratiques informationnelles, fruit d'une rencontre entre logiques individuelles et sociales, à travers une approche écologique de l'information.

■ **CEDRIC FLUCKIGER & YVES REUTER**

Les contenus « informatiques » et leur(s) reconstruction(s) par des élèves de CM2. Etude didactique

Dans le cadre de ce numéro de la revue *Recherches en Education*, consacré aux différentes manières dont la recherche traite de l'élève à l'heure du numérique, nous nous intéressons ici aux relations entre les élèves en fin d'école primaire et les contenus d'enseignement informatiques, notamment ceux proposés par le brevet informatique et internet (B2i). Cet article, inscrit en didactique des disciplines, vise à caractériser ces contenus d'enseignement et à cerner quelques traits de la relation des élèves à ces contenus. En faisant appel au concept de conscience disciplinaire, nous tenterons de déterminer la manière dont les élèves se représentent ces contenus, les (re)construisent, se font une image de leur utilité et de leurs finalités. Les élèves seront donc envisagés ici en tant que sujets didactiques, c'est-à-dire en tant qu'« apprenants en informatique ». Après avoir analysé l'ancrage didactique de notre questionnement et de la démarche de recherche, nous nous interrogerons donc sur le statut disciplinaire des contenus informatiques, ainsi que sur la modélisation de l'élève que supposent et/ou qu'induisent ces contenus, avant d'en venir, au travers des réponses des élèves à un questionnaire, à la manière dont les élèves reconstruisent et vivent ces contenus.

■ **ANDRE TRICOT**

Le sujet cognitif de l'apprentissage

Les humains qui utilisent des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) et pour apprendre réalisent une activité complexe qu'il est difficile d'étudier. Les chercheurs du domaine rencontrent plusieurs problèmes, dont trois sont abordés ici : les apprentissages implicites et explicites, scolaires et non scolaires, avec les TIC peuvent-ils être décrits à l'intérieur d'un même cadre ? Les TICE mobilisent-elles différents processus d'apprentissage ? Qu'est-ce la motivation à utiliser les TIC et cette motivation a-t-elle un effet sur les apprentissages avec les TICE ? Pour répondre à ces problèmes, une approche renouvelée des apprentissages peut aider. Cette approche considère le sujet cognitif de l'apprentissage comme étant capable d'apprendre de manière très différente selon qu'il y a un enjeu adaptatif ou non. Elle considère aussi que le sujet humain mobilise des processus d'apprentissage très différents entre eux, impliquant que les tâches et les outils pouvant soutenir ces processus d'apprentissage sont nécessairement très différents. Enfin, elle considère que les connaissances que le sujet humain a sur lui-même et sur ses buts d'apprentissage ont un effet important.

■ **GEORGES-LOUIS BARON**

Elèves, apprentissages et « numérique » : regard rétrospectif et perspectives

De l'audiovisuel au « numérique », une série de vagues de technologies de l'information et de la communication ont déferlé sur le système éducatif, puis reflué. Chacune a eu ses propres caractéristiques, visé ses propres objectifs, qu'il s'agisse de suppléer à un manque perçu d'enseignants, d'individualiser l'enseignement, de susciter la collaboration entre apprenants, de former une génération de citoyens capables de prendre en compte les enjeux que véhiculaient ces

technologies. Une constante se manifeste pourtant : à chaque vague on s'est demandé si l'on avait affaire à de nouveaux objets ou à de nouveaux outils d'enseignement et on s'est interrogé sur les moyens de prendre en compte ces différentes valences au sein du système scolaire. Le texte qui suit s'intéresse à cette tension d'un point de vue d'abord historique puis prospectif. Il analyse en particulier l'évolution des grands choix théoriques de la recherche sur la technologie éducative puis discute des différentes orientations visant à justifier et soutenir la mise en place de nouveaux enseignements

■ **STEPHANE SIMONIAN**

Réhabiliter l'Homme avec la technologie

La tension entre une approche fonctionnaliste et phénoménologique des artefacts met en avant deux conceptions des technologies. La première, approche fonctionnaliste ou « utilitariste », vise à savoir ce qu'un artefact permet de faire ; la seconde ce qu'un artefact permet de comprendre. Ce double enjeu sera développé dans une approche philosophique en s'appuyant notamment sur la pensée de Gilbert Simondon (1958). Dans cette perspective, la mise en débat proposée concerne le regard porté par les humains sur les technologies à l'école qui les conduit à porter un regard sur eux-mêmes. Est-il possible de réduire l'homme à un « individu technique » ? Les technologies permettent-elles de valoriser la dimension « phénomé-nologique » des êtres humains ? Ces questions centrales trouvent une place particulière dans le secteur éducatif et formatif où les tentatives d'introduction des technologies sont toujours délicates animant des débats souvent vifs entre les technolâtres et les technophobes. Il est ici proposé une approche « unificatrice » dans le rapport homme-technologie en considérant une technologie comme une manière d'anoblir l'humain dans ce qu'il a de plus spécifique (interpréter, comprendre, remédier à l'erreur, etc.), de le libérer de certaines contraintes fonctionnelles pour lui permettre d'être au monde et dans le monde. Une des conséquences est de changer notre regard sur la technologie en reconnaissant, par exemple, que former les enseignants, les élèves, aux technologies c'est aussi les former sans les technologies.

■ **JEAN-LUC RINAUDO**

Intérêts et limites de la clinique psychanalytique de recherche sur les TIC en éducation

Le propos de ce texte est de montrer en quoi la démarche clinique d'orientation psychanalytique peut être féconde pour l'analyse des pratiques médiatisées par technologies de l'information et de la communication (TIC) dans le champ de l'éducation et de la formation. Dans une première partie, les caractéristiques de cette démarche seront posées. Puis sera montré comment pratiques informatiques et pratiques éducatives, prises dans leur sens le plus large, peuvent s'articuler au niveau des mythes et désirs qui les sous-tendent. A partir d'un exemple issu d'une recherche, sera ensuite étudié comment les pratiques des TIC en formation conjuguent des vécus psychiques de l'ordre du négatif et de construction ou de renforcement des liens, tant pour les groupes que pour les sujets eux-mêmes. En conclusion, seront pointées la portée comme les limites de cette démarche de production de savoirs.

■ **RENAUD HETIER**

Aspiration numérique et mise à distance du corps

Les dispositifs numériques, dans leur disponibilité permanente, dans leur pouvoir de liaison pour nous mettre en contact avec d'autres utilisateurs disponibles, modifient notre expérience du temps et de l'espace. S'étendant dans la dimension du réseau, cette expérience se spatialise et rendant tous les moments également denses, se détemporalise. Dans la quasi-présence qu'ils rendent possible, les dispositifs numériques réquisitionnent la disponibilité des corps individuels. L'école, elle-même traversée par cette mise en réseau, est renforcée dans sa tendance à l'individualisation (chaque élève accaparé par sa tablette) au risque de faire l'économie de l'apprentissage d'une capacité à se tenir ensemble. La virtualisation du présent, de l'activité, de la violence font partie du processus d'humanisation, comme le précise Pierre Lévy. Mais les investissements numériques des jeunes générations sont davantage à comprendre comme relevant du jeu, et donc d'une forme de virtualisation du jeu (jeu avec le langage, jeu avec la technique). Cette double médiation (jeu+virtualisation) facilite finalement le jeu avec la violence dans la mesure où celle-ci est évitée par la mise à distance et par la fictionnalisation. En l'absence d'expérience de la limite (par la destruction, par l'épreuve de la fragilité), la nécessité du contrat virtualisant la violence peut ne pas être ressentie. Tout ne peut cependant être virtualisé, et l'expérience du corps-à-corps réclame particulièrement d'être préparée, pour apprendre à se tenir ensemble. La tentation de se délester

de son corps (pour une vie allégée ?) doit être mise au travail, et l'école pensée comme un espace qui est d'abord à partager et à habiter, qui n'est un espace (de travail, de savoir, etc.) qu'autant qu'il est substantiellement partagé et habité.

Varia

■ JEAN-MARIE BOUDARD & FABIENNE BRIERE-GUENOUN

*Pratiques de régulation didactique en éducation physique et sportive.
Deux études de cas contrastées*

L'article s'intéresse aux pratiques de régulation didactique des professeurs d'Éducation Physique et Sportive. La recherche propose une description des interventions langagières in situ de deux enseignants expérimentés, en vue d'identifier les objets d'enseignement, les modalités de régulation et ce qui les détermine. La méthode repose sur des enregistrements filmés et des entretiens. Nous montrons que leurs pratiques en matière de régulation didactique, dans les contextes étudiés sont très contrastées, tant quantitativement que qualitativement. Ce constat est le point de départ d'une interrogation sur les déterminants de ces contrastes.

■ ERIC FARDET

L'enseignement des pratiques polyphoniques vocales de jazz et de musiques actuelles

En France, l'enseignement de la musique relève des ministères de la Culture (conservatoires) et de l'Éducation nationale (écoles, établissements secondaires et supérieurs). La promulgation des lois de décentralisation, la réorganisation de l'enseignement supérieur artistique et le développement des pratiques amateurs ont été l'occasion de développer les synergies entre différents protagonistes : associations, collectivités territoriales et État. Si les pratiques vocales polyphoniques profitent une situation particulière dans l'éducation musicale, quelle place est aujourd'hui accordée à la filière voix musique actuelle/chant choral jazz, au sein de l'éducation et de l'enseignement artistiques ?

■ MARYVONNE MERRI & SYLVIANE VEILLETTE

Du bateau au lycée professionnel : les représentations de l'enseignement et de l'apprentissage ouvragées par les enseignants de techniques maritimes

L'une des missions des lycées maritimes français est de former les futurs pêcheurs. Les enseignants de techniques maritimes sont, pour la plupart, d'anciens professionnels de la pêche et/ou de la marine de commerce ayant vécu une transition vers le métier d'enseignant. L'objectif de cet article est de décrire les représentations de l'apprentissage et de l'enseignement des enseignants de techniques maritimes et d'en comprendre les origines selon les motifs de leur orientation professionnelle, les conditions de leurs apprentissages antérieurs (dans la famille, à l'école et sur le navire), les circonstances de leur « migration » vers l'enseignement et les caractéristiques de leurs élèves actuels. Pour cela, nous avons recueilli les récits des carrières de sept anciens marins devenus enseignants de techniques de pêche ou de navigation. Ils nous ont raconté les conditions de leur apprentissage et de leur exercice sur le navire et au lycée maritime, les circonstances de leurs orientations professionnelles successives. Les enseignants de techniques maritimes révèlent les objets principaux de leur activité : faire respecter les règles du métier et faire acquérir les savoirs maritimes à leurs élèves. Souvent confrontés à des élèves ayant un rapport difficile à l'école et parfois considérés comme des « terriens », ils mettent en œuvre des instruments variés pour faire acquérir le goût du milieu maritime et intégrer les contraintes de cet environnement dans les apprentissages.

■ JOËLLE MORRISSETTE & GREGOIRE COMPAORE

Stratégies interactives d'évaluation formative selon différentes formes scolaires : les classes régulières, de maternelle et d'éducation physique

Comme dans plusieurs pays de l'OCDE, le Québec a opté pour une rénovation curriculaire fondée sur une approche par compétences depuis 2001. L'une des principales problématiques soulevées autour de cette approche concerne l'opérationnalisation de l'évaluation des compétences pour les enseignant(e)s. Dans le cadre de cet article, nous exposons et mettons en discussion les stratégies interactives d'évaluation formative (non instrumentées) d'enseignantes du préscolaire et du

primaire mobilisées dans le cadre de cette approche. Ces stratégies sont examinées à la lumière des différentes « formes scolaires » (Vincent, 1980) qui caractérisent le contexte de travail des enseignantes. L'analyse réalisée identifie des stratégies communes aux trois formes scolaires, mais met surtout en relief des spécificités, soit la prépondérance d'une perspective normative en classe régulière, de responsabilisation en classe d'éducation physique et de différenciation en classe maternelle. En cela, certains contextes paraissent plus propices à l'évaluation formative des compétences.

■ **YANN VACHER**

Professeurs référents : évolution des intentions et logiques d'action au cours d'une formation

La formation des enseignants subit de profondes réformes qui imposent de repenser ses contenus et modalités. La mastérisation et la modification de la structure de l'année de stage ont, à ce titre, produit un bouleversement des pratiques de formation initiale. L'augmentation du recours aux professeurs référents (PR) exerçant dans les établissements scolaires en est un des phénomènes notables. Les PR sont la plupart du temps, désignés sur la base seule de leur expertise dans l'enseignement et leur formation constitue un enjeu dès lors important. La recherche mise en place et l'article présent s'intéressent à l'effet d'une formation dont l'objectif est de faire rentrer les PR dans un processus de professionnalisation qui leur permette de dépasser cette seule expertise dans l'enseignement. L'usage particulier, qui est proposé, de la plateforme Néopass vise ainsi à produire une prise de conscience chez les PR de la multiplicité des situations de suivi et en conséquence des profils d'intervention possible. Le présent article met en lumière ce déplacement des représentations, passant d'une expertise dans l'enseignement (contenu) à une expertise sur la formation (méta) mais aussi les conditions pour que s'opère ce passage à une pratique réflexive et notamment l'existence de formations structurées et pérennes.